

Paris le 10 novembre, (1936)

Cher Monsieur Agéna,

R. 18.12.36

Je m'excuse d'avoir quelque peu tardé
à vous écrire et à vous exprimer ma reconnaissance
pour la façon tout à fait obligeante et cordiale
dont vous avez bien voulu me recevoir. Mais j'avais
à faire cette adresse et il m'a fallu la demander
à Jean Castaigne...

J'espère que vous êtes toujours en bonne santé
ainsi que Madame Agéna, - à fin je vous prie de bien
vouloir transmettre mes hommages respectueux, - et cette
petite famille et que vous écrivez toujours de belles
et nobles pages?

Permanuellement j'ai retourné un Paris
toujours inquiet de une situation de plus en plus
difficile pour les artistes... Je ne sais toujours rien
en ce qui concerne le pavillon du Languedoc à
l'exposition de 37 mais pense avoir bientôt des
précisions à ce sujet. Peut-être être-vous au con-
cert unive que vous des dernières nouvelles?...

Sur votre conseil j'ai écrit à M^r le maire

de Montpellier pour solliciter l'achat
d'une toile par le musée. Il ne m'a pas
répondu mais j'espère qu'il en a pris bonne
note et, du reste, ma lettre m'a peut-être
été communiquée?

J'ai en albi pour les fêtes de Noël et
me permettrai de vous apporter les deux toiles
dont je vous ai parlé.

Je vous réitère tout l'intérêt que présente-
rait pour moi la succession possible des
fonctions de Directeur de l'école des B^es Arts
de Montpellier. S'il y avait quelque chose de
nouveau de ce côté-là, je vous serais infiniment
obligé de me en avoir averti aussitôt
et je ferais éventuellement tout ce qui est possible
pour décrocher la timbale... Le serait pour
moi un moyen d'arriver la fin de mes jours
honorablement sans cette persistante angoisse
du lendemain qui finit par paralyser
les meilleurs d'entre nous...

En vous adressant, pour finir, mes très
sincères remerciements, je vous prie de croire, cher
Monsieur Azéma, à mes sentiments les meilleurs
et à ma très vive et reconnaissante sympathie.

Albert Brabo

49, rue Mathurin-Régnier, Paris, XV

12.23.12.36

Paris le 21 Décembre, (1936)

Cher Monsieur Azéma,

Je vous remercie infiniment de vos obligeantes lignes et d'avoir bien voulu vous occuper de moi au sujet du Musée de Montpellier.

J'espère être à Alès le 1^{er} ou 2 janvier et irai aussitôt à Montpellier vous apporter deux toiles. (Un paysage cévenol à Villefort et un paysage d'Alès),

Puis-je vous les apporter sans cadres? Je sais bien que cela fait beaucoup moins d'effet mais ce serait plus commode pour moi. - Or alors, comme ce seront deux toiles du même format, je peux apporter un seul cadre chez vous (car j'en ai précisément un de cette dimension à Alès)

et nous pourrions les présenter à tour de
rôle dans ce cadre ?

Je vous serais très obligé de bien vouloir
m'envoyer un petit croquis - une simple
carte - à ce sujet au reçu de la présente
lettre.

Je n'ai, d'autre part, toujours aucune
nouvelle du pavillon du Languedoc
(exposition de 37) et je vous demande si
les peintres chargés de la décoration inté-
rieure de ce pavillon ont été désignés.
Je ne le pense pas car j'espère bien avoir
quelque chose à faire à ce sujet.

Je pense que vous êtes en bonne santé
ainsi que Madame Azéna et votre
petite famille ?

Je n'ai pas de bonnes nouvelles de mon
père. Il ne va pas, ces temps-ci, et nous
inquiète beaucoup. Enfin, dans quelques
jours je le verrai.

En vous remerciant encore pour votre

Amabilité et votre obligeance, je vous prie de croire, cher
Monsieur Azéna, à mes sentiments de bien sincère sympathie.

Albert Brabo

49, rue Mathurin - Béguin

Paris, 14^{ème}

Paris le 29 Décembre, (1936)

Cher Monsieur Agéna,

Je vous remercie infiniment de vos
aimables lignes et suis très sensible à votre
obligeance à mon égard.

Je n'apporterai donc pas de cadres, ou,
en tout cas, un seul pour les deux toiles (qui
seront du même format).

J'ai à Montpellier probablement
le 2 janvier. Ainsi je pourrai, si toutefois
cela est possible, aller ~~rechercher~~^{rechercher} la
toile qui n'aura pas été choisie. Sinon,
je vous laisserai les deux tableaux aussi
longtemps que cela sera nécessaire. (Car
je retournerai probablement q'une dizaine
de jours en Als.).

Je quitterai Paris le 31 au soir et
serai en Als dans la matinée du 1^{er}
janvier.

Au sujet du Pavillon du Languesoc
à l'exposition de 37, j'ai téléphoné il
y a trois jours à Ricome. Des décisions,
en ce qui concerne les artistes appelés à décorer
le pavillon seront prises, paraît-il, incessamment.

Je me permets de vous rappeler à ce sujet
que j'avais fait, en janvier dernier, une
maquette d'un grand panneau décoratif
accompagnant le projet de Nègre, archi-
tecte. (Toujours pour le pavillon du Langue-
soc). Nègre n'a eu que le troisième pré-
mier le jury, vivement intéressé par mon
projet, a ajouté une petite note au procès-
verbal de la séance du jury, signalant
aux ~~architectes~~ architectes et au Comité l'intérêt
qu'il y aurait à s'assurer, par la suite,
ma collaboration comme peintre-décorateur.

et celle de Darde' pour la statuerie.
C'est un argument d'un grand poids
à faire valoir en ma faveur. (Ils ne
peuvent pas ne pas me donner quelque
chose).

De plus j'ai, bien qu'artiste ayant
choisi la voie indépendante, quantité de
titres à faire valoir. (Membre du comité
des peintres orientalistes; Sociétaire du Salon
d'automne et du Salon des Tuileries; Prix
d'Algérie 1926; représenté par deux tableaux
au Musée du Luxembourg et un Tableau
au Petit Palais, etc)

De reste, Ri'come est persuadé que
j'aurai une importante commande, ayant
pris part au concours de février et ayant
été désigné clairement par le jury dans
son procès-verbal - avec Darde'.

De plus, j'ai tous les titres nécessaires et
vraiment, seul, un parti-pris évident,
(qui n'a aucune raison de se manifester
du reste, du moins je le crois...) pourrait

ne s'enlever des chances.

J'ai de meilleurs conseils du
papa Jan Castagno. Mais il me tarde
tout de même de le revoir.

Dans l'espoir du plaisir de vous
retrouver en bonne santé, ainsi que les
vôtres, et en vous remerciant une fois
encore pour votre obligeante et chaleureuse
intervention en ma faveur, je vous prie
de croire, cher Monsieur Agéma, à mes
sentiments de bien vire et bien sincère
sympathie.

Albert Brabo

49, rue Mathurin - Régnier

Paris, 17^{ème}

Alfrèd MOQUIN-TANDON



Mount-Peliè, 7 de mai 1804

† Paris, 15 d'abrien 1863

A CADUN SA PART

Nº 43

LOU CHI E LOU LAPIN

Certan farot, un jour de fieira,
Anèt faire un tour au mercat ;
L'abestit, sèns ges de liseira,
Menèt Azor à soun coustat !

Nostre chi vèi, dins una caissa,
Un jouine lapin estacat ;
Sauta dessus... D'un cop de maissa
Lou lapinot es estranglat !...

Lou mèstre dóu lapin cridava !...
Voulié subran èstre pagat !...
Un pouliçoun que regardava,
S'aprocha, e dis à noste fat :

-Lou malur es grand, ne counvènè ;
Mai lou chi pot èstre escusat !
Dounas cinq sòus, e vau soustènè
Qu'es lou lapin qu'a coumençat !

(31.12.36)

Alès, lundi. CARTO POUSTALQ

R. 2.1.37

Cher Monsieur Azéma,
Je vous envoie ce petit d'Alès
où je suis depuis midi.
J. Castagno est prêt de moi
et vous envoie un grand
bonjour.

Avez-vous l'obligeance
de me dire si je puis aller
vous voir avec mes toiles
lundi et, dans l'affai-
rerie, l'endroit et
l'heure où je pourrai vous
rencontrer (l'après-midi).

Merci infiniment d'avance
et croyez-moi avec mes meilleurs sentiments.
Albert Brabo

edité par Antonio con'o, 4, carrero Obalt, mars-1937



Monsieur P. Azéma

7, bis, rue

Moquin-Tandon

Montpellier

Hérault

Paris le 10 janvier 39,

Cher Monsieur Agéna,

Laissez-moi vous remercier très vivement une fois encore de votre obligeance à mon égard. J'espère que mon tableau vous plaît toujours autant et que vous ne regrettez pas d'en avoir fait l'acquisition.

Je suis également très heureux d'avoir fait la connaissance de Monsieur Guigue, homme charmant et fin lettré à qui j'espère n'avoir pas fait une trop mauvaise impression.

Je lui écris du reste en même temps qu'à vous car après avoir mûrement réfléchi, j'ai décidé de poser officiellement ma candidature à la Direction de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. A ce propos je vous ~~écris~~ une lettre protocolaire adressée à la Mairie de Montpellier contenant les principales références professionnelles qui me paraissent justifier suffisamment ma candidature.

J'espère que vous voudrez bien lui réserver
un bon accueil et que la perspective d'avoir
le fils de Jan Cartagno dans vos murs ne
vous paraîtra pas trop désagréable...

J'ai également écrit à M^r le Directeur
Général des Beaux-Arts dans le même sens.

Et maintenant il ne me reste plus qu'à
attendre vos décisions avec confiance et
espoir...

Je serais très heureuse de continuer à l'Ecole
l'œuvre de M^r Guigou en plein accord avec
vous - surtout maintenant que me voilà mariée
et aussi d'être plus près de ma chère vieille
maman et de ma sœur qui ont bien besoin
de moi.

Dans cet espoir, je vous prie de transmettre
mes respectueux hommages à Madame Agéna
et de dire, cher Monsieur Agéna, à mes
sentiments de vive et sincère sympathie.

Albert Brabo.

P.S. Nous avons eu la mauvaise surprise,
en rentrant à Paris, de trouver tous nos radi-
ateurs éclatés (total : 3000 fr. de réparations!)
par suite du gel. Nous sommes donc un peu

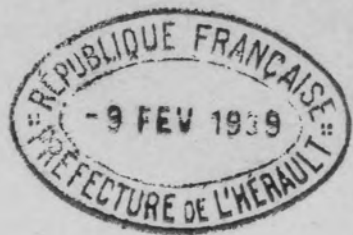
trouvent et pour une deuxième livraison chez vos beaux-parents.

Voilà mon adresse provisoire :

Chez M^r Alphonse Dedue, 175, rue Saint-Henri

Paris, 1^{er}.

Paris le 8 février 1939,



Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous informer que je pose ma candidature à la Direction de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier que doit prochainement quitter Monsieur Guigue, son actuel directeur, atteint par la limite d'âge.

J'ai également fait acte de candidature auprès de Monsieur l'adjoint-délégué aux Beaux-Arts de Montpellier et vous prie de bien vouloir trouver, ci-contre, un résumé de mes principales références professionnelles.

Dans l'espoir que vous voudrez bien réserver un bon accueil à ma demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma haute considération.

Albert Brabo,

artiste peintre.

49, rue Mathurin-Régnier, Paris, XV^e arr.
et 12, rue St Vincent, Alès (Gard).

Albert Brabo, artiste peintre; né le 13 avril 1894, à Alès (Gard) - Carte du combattant n° 38.201).

- Lauréat, en 1909, de la Bourse triennale de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie; (classe 1^{re} des Ecoles des Beaux-Arts de province);
- Lauréat, en 1926, du Prix d'Algérie;
- Membre du Comité de la Société des Peintres Orientalistes Français;
- Sociétaire du Salon d'Automne et du Salon des Tuileries;
- Représenté par deux tableaux au Musée du Luxembourg et par un tableau au Petit Palais; ainsi que dans divers musées de province et de l'étranger;
- Grand Prix de peinture à l'exposition internationale de Paris 1937 (décorations aux pavillons du Languedoc Méditerranéen, au Palais de l'Artisanat, au Pavillon Pontifical et au Pavillon de l'Algérie);
- Décorations de la Mairie et du Nouvel Hôtel de la Chambre de Commerce d'Alès;
- A fait diverses expositions particulières à Paris (Galerie Druet; Marcel Benheim, etc) en France et à l'étranger (la dernière en date à la Galerie M. Sterner, à New-York).

Paris le 18 février 1939,

[10]

R. 13.2.39

Cher Monsieur Agéna,

Je viens de recevoir le mandat de paiement du tableau dont vous avez bien voulu faire l'acquisition pour le Musée Fabre et m'empresse de le retourner, signé, à M^r le Recenseur Municipal.

J'espère que vous avez reçu la lettre par laquelle j'ai fait acte de candidature à la succession de M^r Fauriol. Mais j'ai su par M^r le Directeur général des Beaux-Arts qu'il me fallait être proposé par le Préfet de l'Hérault. Je vous donc j'écris à celui-ci pour l'informer également de mon désir d'être à la tête de l'Ecole de Montpellier.

J'espère que, personnellement, vous envisagez cette éventualité sans trop de déplaisir?...

Cela me plairait tant de retourner dans mon midi avec la perspective d'y faire du bon travail en votre compagnie et de continuer l'œuvre de M^r Fauriol.

Au cas où vous auriez connaissance d'une
autre démarche à faire, voudriez-vous avoir
l'extrême obligeance de me l'écrire ? Et je
vous en remercie très sincèrement par avance,
le cas échéant.

J'espère que vos ites en bonne santé ainsi
que M^{me} Agnès, à qui je vous prie de transmettre
mes hommages respectueux, de votre petite famille.

Nous avons pu regagner notre appartement
après réparations de nos radiateurs. Mais il
reste maintenant à payer la note !

Dans l'espoir du plaisir de vous revoir
bientôt et en vous remerciant encore, je vous
prie de croire, cher Monsieur Agnès, à mes
sentiments les plus amicalement dévoués.

Albert Brabo.

49, rue Mathurin-Régnier

Paris, XV^e.

49, rue Mathurin-Régnier, Paris, X^e arr.
Paris le 15 février 19,

R. 4. 3. 39

Cher Monsieur Agéna,

Je vous remercie très vivement de votre
aimable lettre et des renseignements qu'elle
contient.

L'important pour moi serait de figurer
dans la liste des deux ou trois noms qui sera
probablement envoyée au Directeur général
des Beaux-Arts par l'entremise du Préfet. Dans
ce cas, j'aurais, je crois, pas mal de chances.
Mais si c'est le maire seul qui décide, alors je
ne puis compter que sur vous pour m'appuyer...

A moins que j'essaie de me faire présenter
auprès du maire par des personnalités parisiennes?
Croyez-vous qu'une lettre de Paul Valéry ou
une recommandation du député Barthe ou
de Léon Deshairs, Directeur de l'Ecole des Arts
Décoratifs, puisse agir favorablement sur
lui?

M^r Deshairs m'a dit que vous teniez beaucoup
à avoir Malvau, le Directeur de l'Ecole de

Dijon, mais que ce dernier s'était refusé
par suite de l'insuffisance du traitement.
(Gimond n'aurait dit qu'il se montait à
24.000 par an. Et ce exact? Mais il doit
y avoir moyen d'être, en même temps, con-
servateur du Musée comme l'est M^r Guigue.
Je crois?)

J'ai fait, me semble-t-il, une gaffe en
écrivant à Roustan que j'étais candidat. Il
m'a répondu qu'il était strictement neutre
dans cette affaire car son ami Descosy était
également candidat. Au vrai, je crois qu'il
doit considérablement le soutenir; ce peut
être son droit et même son devoir d'ami.
(Je ne suis pas franc-maçon et cela est évi-
demment un sérieux handicap... ^{et catholique} par surcroît!)

Enfin, si mon voyage pour moi une démarche
intéressante à faire, je vous serais tout-à-fait re-
connaissant de bien vouloir me la signaler.

J'espère que Madame Agéna, à qui je vous
prie de transmettre mes hommages respectueux,
est en bonne santé ainsi que votre petite famille.

Dans cet espoir et en vous exprimant une fois
de plus ma gratitude pour votre attitude amicale
envers moi, je vous prie de croire, cher Monsieur
Agéna, à mes sentiments les plus cordialement
dévoués.

Albert Blabo

Mes très sincères et salutaires amitiés à M^r Guigue et à M^r Agéna.

Paris le 15 mars, [1939]

Mon cher ami,

Je vous remercie très sincèrement de vos obligeantes lignes.

Je crois vraiment en effet difficile de lutter contre un candidat pour l'emploi de pareils usages.

Mais cela n'ira pas sans quelques difficultés à Paris, je le crois du moins... J'ai l'impression que nous n'aurons pas dû encaisser sans réactions ce qui constituerait un fâcheux précédent si les Directeurs d'écoles étaient obligatoirement choisis parmi les professeurs, - de mon côté j'en ai dit quelques mots à une haute personnalité des Beaux-Arts qui en a fait son profit...

Attendons : tout n'est pas encore fini !

Mais, si nous n'en avons déjà fait, pourquoi n'écrivons-nous pas directement à M^r Huisman ?

Il me paraît en effet y avoir des irrégularités caractérisées dans cette espèce de chantage exercé auprès des conseils municipaux au bénéfice d'un professeur de l'école. Et ce

desués n'a-t-il pas outrepassé ses droits?

Mais vous le savez certainement mieux que moi et s'il y a quelque chose à tenter dans ce sens, vous l'avez probablement déjà fait.

Je ne saurais pas que Roustan était lié d'une telle amitié avec Descosy. Sans cela, évidemment j'en aurais pas gaffé de la sorte!

Merci en tout cas infiniment de la confiance et de l'amitié que mes vobles bien me témoignent. J'en suis infiniment touché et ne l'oublierai pas.

— Mes hommages respectueux, pour moi, à Madame Agéna et ses vobles, pour moi, cher Monsieur Agéna, à ma sincère et fidèle amitié.

Albert Brabo

P.S. J'ai visité, ce matin, à l'Orangerie les toiles du Musée de Montpellier. N'auriez-vous pas quelques cartes de visite car l'entrée coûte 70 frs! - J'espérais un peu y voir M^r Guigue mais il n'y était pas.

Paris le 5 avril.

Cher Monsieur Agéna,

Ce mot en hâte pour vous remercier
de votre bonne lettre et de vos invitations pour
l'Exposition du Musée de Montpellier.

Je regrette très vivement de n'avoir pas eu le
plaisir de vous voir lors de votre récent et court
séjour dans la Capitale. Et nous n'avons pas de
chance, à ce sujet, car nous partons en voiture
avec mes beaux-parents pour la Charente où nous
devons séjourner jusqu'au 14 ou 15 avril. Il me sera
donc impossible, à mon grand regret, de vous voir
cette fois-ci encore.

Si toutefois vous étiez encore à Paris le
dimanche 16^e, ^{ou les jours suivants} ayez l'obligeance de m'envoyer
un petit mot 49, rue Mathurin-Régnier, et je
serai ravi de vous voir, soit chez moi, soit à un
endroit quelconque indiqué par vous.

Je ne conserve plus guère d'espoir en ce point.

concernue la Direction de l'Ecole des Beaux-
arts de Montpellier... (Je crois que j'ai
surtout le grave défaut de n'être pas :.)
Mais cette candide absence et votre geste de janvier
m'auront en tout cas promis que vous auriez reporté
sur le fils de Jan Castagno une grande partie
de la sympathie que vous m'avez promise pour moi. Je
m'en ai été très vivement touché et m'en exprime une
fois encore ma bien sincère gratitude.

Si j'en ai pas le plaisir de vous voir la
semaine prochaine, j'espère en tout cas pouvoir
faire un tant soit peu à Montpellier, en juin
prochain, pour aller vous y serrer la main.

En hâte et croyez, cher Monsieur Agéna,
à mes sentiments bien amicaux.

Albert Brabo
